

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



Photo : Jocelyn ABILA

Lucarne Responsabilité

LES réactions depuis dimanche soir comme l'accueil – proche du délire, malgré l'heure tardive – à leur retour hier à l'aéroport international Léon-Mba l'ont montré: les Panthères du Gabon ont retrouvé leur public. Un retour en grâce qu'elles doivent, sous la houlette d'un sélectionneur véritable meneur d'hommes, à leurs performances, bien évidemment (un succès, trois nuls; le dernier étant certes synonyme d'élimination). Mais aussi à l'état d'esprit affiché tout au long de leur parcours, dans un contexte pas spécialement favorable, pour des raisons que nous avons déjà exposées à cette même place.

Le respect et l'admiration que nous, supporters, leur vouons de nouveau, pour autant qu'ils soient amplement mérités obligent Bruno Ecuele Manga et ses jeunes coéquipiers – ces derniers, surtout. En même temps qu'ils leur confèrent des responsabilités. Celles de ne pas laisser retomber le soufflé, après les belles promesses nées à Yaoundé et Libéré.

Ces promesses ont notamment pour noms Amonome, Oyono, Obissa, Assoumou Akué, Moucketou, d'autres qui ont peu ou pas joué du tout (N'gakoutou, Eneme Ella et autres Sambissa). Sans oublier ceux de la classe d'âge juste au-dessus: Autchanga, Boupendza et Allevinah. Ce dernier symbolise d'ailleurs parfaitement la trajectoire que nous aimerions voir emprunter nos jeunes pousses. Un seul match (au Burundi) a en effet suffi pour voir la carrière de cet attaquant de poche, (1,72 m) déniché par Daniel Cousin, prendre un tournant presque digne d'un conte de fées. En deux ans, de mars 2019 à mai 2021, il sera passé du National 2, l'équivalent de la 4e division en France, à la Ligue 1.

Nombre de ses coéquipiers, plus jeunes, sortent donc d'une compétition bénéficiant d'une formidable exposition et qui sont de celles qui font grandir vite un joueur. Elle doit pouvoir leur servir de tremplin pour viser plus haut, aidés, pourquoi pas, par un Patrice Neveu multicalques, donc sachant guider ses poulains dans leurs choix de carrière.

M. A.

Les Panthères accueillies comme de véritables héros

Willy NDONG
Libreville/Gabon

ILS sont venus de tous les arrondissements de la capitale pour accueillir leur équipe nationale de retour du

ON A AIMÉ...

Le panache gambien. Ils font souffler un vent de fraîcheur sur cette 33e Can. Pour leur première participation en phase finale de l'épreuve, les Scorpions de Gambie, qui ont dû surmonter pas mal de difficultés – logistiques et d'intendance, notamment –, se sont qualifiés avec brio pour les quarts de finale aux dépens de la Guinée (1-0). "Ce sont mes héros!", s'est enthousiasmé leur sélectionneur belge, Tom Saintfiet.

ON N'A PAS AIMÉ...

L'utilisation de la VAR. L'influence qu'elle exerce sur les décisions du corps arbitral est parfois décriée. La VAR (assistance vidéo à l'arbitrage) a, une nouvelle fois, joué un rôle clé autant que néfaste hier à Bafoussam, lors du 8e de finale Sénégal-Cap-Vert. Surtout dans l'exclusion – la deuxième du match – du gardien cap-verdien Vozinha. L'arbitre semblant lui-même manquer de discernement sur ce coup-là.

Cameroun. Sandra est arrivée de Kingulé à 12 heures pour voir, toucher et communier avec les joueurs. Elle raconte : " Je suis arrivée à 12 heures pensant que l'avion allait arriver à 15 heures. Sur place, j'apprends que le vol est prévu pour 21 heures. J'ai donc attendu! Pourquoi? C'est tout simplement pour manifester ma reconnaissance à cette équipe qui m'a donné des émotions durant cette Can. Nos joueurs ont fait preuve d'une solidarité sans faille. Malgré les turbulences, les problèmes rencontrés, ils ont tenu. C'est ma manière à moi de leur dire merci. Maintenant, avec le couvre-feu, je ne sais pas comment rentrer à Kingulé. Mais je vais y arriver! Encore

merci à notre équipe nationale". Jean-Gervais, par contre, a été surpris par l'accueil. " C'est incroyable! Ils sont là depuis des heures. Ils ont bravé la pluie! De ma vie, je n'ai jamais vu cet élan de solidarité. Nous n'avons pas atteint les 1/4 de finale, mais nous sommes fiers de nos ambassadeurs. Fiers de nous avoir fait comprendre que même dans la difficulté, tout est possible. C'est formidable".

Et puis, à l'unisson, ils ont, en chœur, entonné la Concorde, notre hymne national.

"Uni dans la Concorde et la fraternité. Éveille toi Gabon, une aurore se lève, encourage l'ardeur qui vibre et nous soulève! C'est enfin notre essor vers la félicité... C'est enfin notre essor vers la félicité. Éblouissant et fier, le jour sublime monte Pourchassant à jamais l'injustice et la honte.. Qu'il monte, monte encore et calme nos alarmes, qu'il prône la vertu et repousse les armes". Puis arriva le bain de foule. De la joie, des larmes et de la reconnaissance envers nos ambassadeurs qui savent désormais que le peuple est là, le peuple est derrière eux, mais à condition de faire le boulot, faire le job.

De la joie,
des larmes
et de la
reconnaissance
envers nos
ambassadeurs
qui savent désormais
que le peuple est
là, le peuple
est derrière
eux, mais
à condition
de faire le
boulot, faire
le job.